

SAINTE-FOY-LÈS-LYON

Une ferme à la maison de retraite et leur moral revient au galop

Il y a trois ans, le centre hospitalier de Sainte-Foy-lès-Lyon a autorisé l'ouverture d'une ferme animale et de jardins potagers intergénérationnels dans son enceinte. Surface : 3 000 m². Ce projet animé par des bénévoles de l'association La Ferme des possibles, contribue notamment au bien-être des pensionnaires du nouvel Ehpad inauguré au printemps.

« Il a voulu m'attraper avec ses dents », se réferme le nonagénaire. « Pas du tout ! C'est juste pour vous montrer qu'il vous aime bien », rassure un bénévole. Difficile de faire plus pacifique que le dénommé Hotis. Ce cheval blanc de 19 ans attendrit certains visiteurs qui l'observent brouter avec appétit l'herbe bien verte de l'un des deux jardins potagers. Ciel azur, verges de cerisiers dont l'un serait vieux de deux siècles : vous êtes bien devant une maison de retraite !

Un paralytique s'est remis à parler

Ce vendredi 7 octobre, comme ils le font de temps à autre, des résidents - quatre femmes, un homme - n'ont eu qu'à descendre de leur Ehpad (établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) tout neuf, pour prendre un bon d'air frais à la Ferme des possibles. Elle se situe sous leurs fenêtres, dans l'enceinte du centre hospitalier de Sainte-Foy-lès-Lyon.

Aidés du personnel, ils y ont été rejoints par des employées d'une micro-crèche locale, ve-



Vendredi 7 octobre à Sainte-Foy-lès-Lyon. Des résidents de l'Ehpad du centre hospitalier en visite à la ferme pédagogique. Elle se trouve au pied de cette maison de retraite d'une centaine de lits, inaugurée avant l'été après la démolition de l'ancienne, devenue vétuste. Photo Progrès/Nicolas BALLEZ

nus avec trois enfants, parfois un peu apeurés par des animaux qu'ils voyaient peut-être pour la première fois - cochon noir et boucs naïns, entre autres. L'arrivée de ces bambins a mené d'ailleurs les pensionnaires à changer aussitôt de centre d'intérêt. « Comme ils sont beaux, ces gosses ! », murmure un résident en fauteuil roulant, tout en humant du basilic cueilli par une bénévole.

Une heure de visite. Un bain de jouvence. Depuis deux ans, Catherine Souvay, animatrice à l'Ehpad, constate l'effet (bœuf) de cette ferme sur le moral : « Les résidents prennent des

nouvelles des animaux, s'inquiètent quand, de leurs chambres, ils les voient par terre. Ça suscite beaucoup d'échanges, ça fait ressurgir aussi des souvenirs de jeunesse sur leur chien, leur chat... Selon elle, même la communication des personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer, s'en trouve améliorée. « Le cheval sent les gens en souffrance ; il va se placer à côté d'eux », observe Olivier Deleage, le galeiste de Sainte-Foy à l'origine du projet. Ainsi un résident presque tétraplégique a-t-il retrouvé l'usage de la parole : au contact de l'équidé, il s'est rappelé sa passion ancienne pour le tiercé.

Tisanes maison en vue

Dans ce bien-être, les plantes tiennent, autant que les animaux, une place essentielle. Estelle Agussol, l'une des bénévoles, l'a encore remarqué ce matin-là, en emmenant les pensionnaires dans le jardin de la ferme, où elle leur a fait respirer verveine citronnée et romarin : « Ils ont beaucoup de plaisir à redécouvrir ces plantes qui les "sortent" de leur chambre d'Ehpad ». Elle les invite même à préparer des tisanes. On dit que ça peut être bon contre la fièvre de cheval.

Nicolas BALLEZ

LA FERME DES POSSIBLES

■ Animaux

Le cheval, le poney, les quatre poules, les deux chèvres et le cochon ont été donnés. Les boucs naïns viennent de la société protectrice des animaux à Brignais. Les jardins potagers utilisent des semis ou des plants offerts notamment par une jardinière. La Métropole de Lyon a fourni les bâches pour compost.

■ Budget

6 000 euros chaque année (nourriture et soins vétérinaires), financés par des dons (entreprises, particuliers), les adhésions et le parrainage d'animaux. Collectivités locales et fondations sont en train d'être sollicitées. Le site tourne avec neuf bénévoles et l'hôpital vient de prolonger son accord pour trois ans. L'association voudrait créer un poste de salarié pour des visites avec les résidents de l'Ehpad et des enfants, dont certains handicapés, plus d'une fois par semaine.

■ Visites

La Ferme des possibles se situe dans l'enceinte de l'hôpital de Sainte-Foy-lès-Lyon, 74 Chemin de Montray. Les personnes intéressées doivent contacter l'association. Première visite gratuite, dons bienvenus.

www.whiteboxfactory.com
Mail : asso@whitebox@gmail.com

QUESTIONS À

René Granger Ex-charcutier lyonnais, 92 ans, résident à l'Ehpad de l'hôpital de Sainte-Foy-lès-Lyon

« J'ai pu parler de mes souvenirs, ça fait plaisir »

Pourquoi avez-vous souhaité passer une heure à la ferme au pied de votre maison de retraite, ce vendredi 7 octobre ? René Granger : « Madame Souvay (animatrice de l'Ehpad) me l'a proposé. Ça donne une... (Il s'interrompt une dizaine de secondes). Pardon, je cherche mes mots. Vous savez, à 92 ans, ça vient plus comme ça venait avant. Ah oui, voilà ce que je voulais dire : ça donne une activité en plus. »

Qu'est-ce que vous appréciez dans cette activité ?

« Voir les enfants (ce jour-là, ceux d'une micro-crèche locale - N.D.L.R.) qui s'intéressent à la nature et aux animaux. »

On vous a vu toucher le cheval... Ah non ! C'est lui qui s'est mis contre moi. Ça ne m'intéresse pas

plus que ça de toucher les animaux. Mais j'aime bien les regarder de temps en temps. J'ai toujours aimé les bêtes. Je suis d'une famille de négociants en bestiaux dans la Loire, alors on avait l'habitude.

Qu'est-ce qui vous les fait aimer ?

« C'est fidèle, les bêtes. Une vache, elle est fidèle. Un cochon, il est fidèle et va vous suivre partout. Un chien, n'en parlons pas ! Quand ils vous connaissent, ils restent avec vous. »

Le cheval, le poney, les chèvres, le cochon à côté de nous... Ils vous reconnaissent ?

« Oh non ! C'est seulement la deuxième fois que je viens... »

Votre famille passe du temps ici



Photo Progrès/Nicolas BALLEZ

avec vous ?

« Je n'ai plus de famille, j'ai perdu ma femme, ma fille, mon fils. Il ne me reste pas grand monde. Mes petits-enfants viennent me voir quand ils le peuvent. »

Que retenir-vous de cette visite matinale à la Ferme des possibles ?

« Ça fait plaisir de discuter. Quand on a mon âge, on vit avec un tas de souvenirs. On ne sait pas toujours avec qui en parler. Et ça, c'est dur. [Lors de la visite, il a notamment pu échanger avec une autre résidente - N.D.L.R.] »

Propos recueillis par N. B.

Les déjections animales fertilisent plusieurs jardins



Un polvion, dans l'un des jardins de la mini-ferme associative, devant l'Ehpad du centre hospitalier. Photo Progrès/Nicolas BALLEZ

Le crottin du cheval ou du poney vient enrichir l'humus des jardins potagers de la Ferme des possibles, qui fabrique son propre compost. L'excès de déjections est offert à l'association des Jardins familiaux de Sainte-Foy-lès-Lyon. Rien ne se perd et tout est bricolé avec des déchets de chantiers (palettes en bois, etc.). Des dons de l'entreprise villeurbannaise BLB qui a participé à la construction de ce nouvel Ehpad. Le potager a produit cet été ses premiers légumes. À l'avenir, tomates cerises, poivrons ou aubergines seront utilisés lors d'ateliers de découverte.